

Rawdon, le 19 novembre 2007.

Bien cher Père Elias,

Selon votre demande, voici en toute simplicité, mon petit témoignage personnel, racontant quelques bribes de ce que j'ai vécu à travers les événements de Soufanieh, lors de mon séjour à Damas, et aussi après. Je vous demande de vous sentir entièrement libre de l'utiliser, de le modifier ou corriger, ou de ne pas l'utiliser du tout dans votre livre, si vous le décidez ainsi.

Je vous remercie de tout coeur d'avoir insisté pour que je vienne à Soufanieh et de me guider ensuite, comme un ange gardien, en m'introduisant d'une certaine façon, dans votre formidable apostolat pour MARIE.

Je vous embrasse bien fraternellement, en nous confiant à vos prières.

Que Dieu continue de vous bénir.

André Rostworowski
3353, 11^{ème} Avenue, Rawdon, P.Q. J0K1S0 - Canada
Tel. (450) 834-5760

Vers la fin de septembre 1989, **Roger Kahil**, syrien, m'a téléphoné en demandant de me rencontrer à propos d'un sujet important, dont il voulait m'entretenir avec le **Père Élias Zahlaoui**, prêtre catholique de Damas.

Ils sont venus chez moi à Montréal et c'est ainsi, que pour la première fois, j'ai entendu parler de Soufanieh. Ils m'ont raconté tous les événements extraordinaires, qui avaient lieu depuis plusieurs années à travers les manifestations spéciales de la Sainte Vierge Marie dans un pauvre quartier de Damas, en Syrie.

J'ai donc proposé au Père Élias, d'enregistrer en vidéo à Montréal son témoignage, profitant de sa présence au Canada. Par la suite, ainsi, je pourrais compléter l'émission au montage, en y insérant des photos et d'autres images de Soufanieh, pour que l'émission puisse être vivante et belle.

Mais le Père Elias insista sur l'importance de l'appel de Marie, qui se manifestait à Soufanieh. Que cet appel s'adresse aussi pour le monde entier et qu'il est important, de venir le filmer sur place. Spécialement à l'occasion du 7^{ème} anniversaire, qui avait lieu le 27 novembre 1989.

Cela m'intéressait beaucoup, de pouvoir y aller, mais je revenais juste d'un tournage et j'avais un programme de production TV très chargé pour les mois à venir.

À vrai dire, je n'avais pas envie d'envisager en ce moment ce lointain voyage improvisé sans préparation : j'appréhendais de partir pour un reportage au Proche-Orient, que je ne connaissais pas. D'aller dans un pays de culture arabe, que je ne connais pas non plus. Toutes mes journées de vacances pour l'année en cours étaient épuisées de plus il m'était difficile à ce moment-là de payer le voyage en Syrie.

Avant de nous séparer, le Père Elias a confié à l'avance tout ce projet à la Sainte Vierge Marie. Il a ajouté aussi à ce propos, qu'une dame lui a confié dernièrement une enveloppe (qu'il n'a pas encore ouvert) avec un don, destiné d'après elle pour une intention spéciale. Il l'a gardé donc en attente...

À cette époque, j'étais directeur d'un centre audio visuel dans un collège technique à Montréal. Désirant pouvoir consacrer tout mon temps à la production d'émissions TV catholiques, je demandais depuis plusieurs mois à la direction du collège l'autorisation de m'accorder ma retraite anticipée, dont on me refusait à cause de mon âge.

C'est alors que quelques semaines plus tard, le directeur général du collège m'annonça que le conseil d'administration acceptait finalement de m'accorder (enfin !) ma retraite anticipée, qui prendrait effet le 31 décembre 1989.

J'étais heureux de pouvoir consacrer ainsi tout mon temps à l'évangélisation. Mais content aussi, que cette décision rendait impossible d'aller à Damas immédiatement, ne pouvant être libéré pour l'anniversaire de Soufanieh, qui avait lieu le 27 novembre 1989.

Mais le projet de Dieu pour moi était différent, car, à la fin de ma rencontre, ce directeur ajouta, que : " même si théoriquement ma retraite commençait le 31 décembre 1989, je pouvais être libre dès maintenant !!! "

J'ai appelé donc rapidement le Père Elias Zahlaoui, lui annonçant que j'étais libre pour pouvoir aller à Damas filmer l'anniversaire de Soufanieh ce 27 novembre 1989. A ce moment le Père Elias chercha l'enveloppe avec le don dont il m'avait parlé : il l'ouvrit, elle contenait mille dollars ! Coïncidence... Quand je me suis renseigné du prix de billet d'avion Montréal – Damas et retour, le prix à ce moment était d'environ mille dollars.

C'est ainsi que je suis arrivé à Damas, quelques jours avant la date anniversaire des événements de Soufanieh.

Que de grâces reçues ! Que de moments inoubliables et d'évènements vécus sur place, entouré par la famille toute simple et chaleureuse de **Nicolas** et **Myrna Nazzour**, dans leur maison familiale! Cette maison, qui tous les soirs se transformait en une chapelle, remplie d'une foule de gens, qui débordait souvent dans la rue, priant ensemble de longues heures, devant une petite image de Marie. Il y avait là des personnes de différentes origines et de religions, qui priaient et glorifiaient Dieu ensemble, en présence du **Père Elias** et aussi du **Père Joseph Malouli**. Jusqu'à tard dans la soirée, on disait le chapelet, récitaient des prières et chantaient des chants religieux arabes. En

priant ainsi ensemble, nous étions tous unis, malgré nos diversités, comme un grand corps devant Dieu. Pendant tout mon séjour à Soufanieh, j'ai senti la présence toute proche de Marie.

Je réalise maintenant, combien j'ai été privilégié de pouvoir assister à tous ces événements avec eux. Je me souviens surtout du premier soir, la veille de la date anniversaire. Nous étions tous devant l'icône de Marie, quand soudainement la petite image s'est mise à suinter de l'huile. Je filmais, quand une grosse goutte se forma, en glissant lentement vers le récipient, placé en dessous de l'icône. Ce soir-là, après une heure, la moitié du récipient était rempli.

J'ai eu la chance d'assister à une des nombreuses extases de Myrna, à de nombreux suintements d'huile, qui coulait de ses mains. Elle vivait ces événements extraordinaires toujours devant les autres dans l'humilité et la simplicité la plus totale. Je saisissais combien gênante et difficile devait être pour elle l'obligation de vivre ces rencontres les plus intimes et personnelles avec la sainte Vierge Marie, en présence des autres personnes et devant les projecteurs et les caméras de TV. Pourtant elle acceptait de souffrir cela bien simplement et l'on pouvait voir sur son visage, à travers ses yeux fermés, l'immensité d'amour, qui rayonnait.

Nicolas, est un autre témoignage d'humilité et d'acceptation de la Volonté de Dieu. Cet homme simple, qui aime sa femme et qui voulait vivre avec elle bien simplement, voit soudainement toute leur vie bouleversée. La maison est pleine de personnes étrangères, avec les allées et venues incessantes. Malgré tout cela, il a gardé l'humilité et la simplicité, en acceptant la Volonté de Dieu avec confiance et amour. Son important rôle, selon moi, dans les événements de Soufanieh, est le même, que celui de St. Joseph.

Grâce à l'aide du Père Elias Zahlaoui, j'ai été aussi privilégié de pouvoir rencontrer et d'interviewer de nombreuses personnalités dans les domaines religieux, scientifiques, médicaux, littéraires et théologiques.

Ces rencontres m'ont confirmé l'importance et la grandeur des événements, qui ont lieu à Soufanieh. J'ai réalisé à travers cela combien il est important d'être toujours ouvert et fidèle à l'écoute de la Grâce qui passe, et je remercie le Seigneur de m'avoir permis, malgré mes hésitations du début, de pouvoir vivre cette expérience.

Le titre de cette première émission, réalisée lors de ma venue à Soufanieh est : "**Notre Dame de Soufanieh, Damas**".

Dès que j'ai terminé le montage, cette émission a été diffusée au Canada par les câblodiffuseurs TV. Elle a suscité beaucoup d'intérêt et nous avons reçu beaucoup de lettres demandant des informations complémentaires à ce sujet. À tel point, qu'en trois ans, l'émission a été rediffusée une douzaine de fois.

Lors de la première venue de Myrna à Montréal en 1993, nous avons organisé à l'Oratoire St. Joseph de Montréal (dans la grande basilique), une très belle célébration

(chapelet et messe), avec la présence du Père Elias Zahlaoui, accompagné de plusieurs prêtres, ainsi que de Myrna, Nicolas et leurs enfants. Il y a eu plus de trois milles personnes, qui sont venues pour cette célébration spéciale. À la fin de la messe, après la communion, les mains de Myrna se sont remplies d'huile, comme signe de la présence de la sainte Vierge Marie parmi nous. Myrna se plaça à la sortie de l'Oratoire, pour faire une onction spéciale du signe de la croix avec l'huile qui coulait de ses mains, à ceux qui le désiraient.

J'ai réalisé par la suite deux autres émissions TV, sur l'événement de Soufanieh, dont voici les titres :

- *“ Notre Dame de Soufanieh : La stigmatisation ”*.
- *“ Soufanieh, Appel à l'Unité ”*.

André Rostworowski, réalisateur TV
Rassemblement A Son Image
Canada